

Viers, Georges (1970) *Géographie des régions froides et tempérées*. Paris, Fernand Nathan. 206 p., 107 fig., tabl. Collection FAC.

Germain Tremblay

Volume 16, numéro 38, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021074ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021074ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, G. (1972). Compte rendu de [Viers, Georges (1970) *Géographie des régions froides et tempérées*. Paris, Fernand Nathan. 206 p., 107 fig., tabl. Collection FAC.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(38), 361–362.
<https://doi.org/10.7202/021074ar>

pole quasi-total dans le transport en vrac de matières premières ou de carburants (minéraliers, céréaliers, pétroliers, méthaniers, frigorifiques). Les deux chapitres suivants sont sans doute les plus « géographiques » de l'ouvrage. Dans son troisième chapitre, intitulé « Transports et régions » (p. 64-93), l'auteur définit tour à tour le rôle des transports dans la vie des autres secteurs de l'économie, et leur importance dans l'organisation, le développement et le « désenclavement » des régions. Le quatrième chapitre, intitulé « Les transports dans le monde » (p. 94-122), décrit tout d'abord la répartition géographique des activités de transport dans les différentes parties du monde, et analyse en second lieu les grands courants du trafic mondial. La dernière partie de ce chapitre traite de l'organisation des transports dans le monde. Dans sa conclusion (p. 123-125), l'auteur insiste sur le rôle des transports dans l'organisation de l'espace régional dans le cadre de frontières nationales ou à l'échelle mondiale, rôle qui tend à renforcer la puissance économique et financière des régions déjà favorisées aux dépens des régions moins développées. Une bibliographie courte mais intéressante (p. 127) complète l'ouvrage, mais aurait dû inclure quelques sources essentielles de langue anglaise.

Jean CERMAKIAN

*Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières*

RÉGIONS FROIDES ET TEMPÉRÉES

VIERS, Georges (1970) *Géographie des régions froides et tempérées*. Paris, Fernand Nathan. 206 p., 107 fig., tabl. Collection FAC.

Une génération de recherches et de publications de plus en plus spécialisées ont vu le jour dans les vingt-cinq dernières années par suite de l'impossibilité pour les chercheurs préoccupés par le milieu naturel (environnement) de se tenir au courant des nouvelles techniques d'investigations en géologie, en pédologie, en biologie, en météorologie, en hydrologie, en géomorphologie, etc. Non seulement les géographes se sont divisés en climatologues, océanographes, biogéographes, géomorphologues, mais des spécialisations encore plus poussées sont apparues dont certaines pourraient certes se rattacher directement aux laboratoires de disciplines purement scientifiques, telles la palynologie, la sédimentologie, etc. Grâce à ce manuel, on assiste à un certain retour à des vues synthétiques à travers l'évolution ou, mieux encore, les progrès de la géomorphologie.

Certaines notions se sont développées très rapidement. Ainsi la notion de *système d'érosion* est apparue et a donné naissance à la *géomorphologie zonale*, puis à la *géographie zonale*. Cet ouvrage essaie de répondre à cette conception en se limitant toutefois aux régions froides et tempérées. Malgré cette restriction, il ne faut pas s'attendre, à la lecture de ce manuel, d'y trouver une synthèse. D'ailleurs, ce n'est pas le but de l'ouvrage, ni de la collection. Ceux qui ont lu, dans la même collection, les volumes suivants : *Éléments de biogéographie*, *Éléments de climatologie* et *Éléments de géomorphologie*, se souviennent certes qu'elle se propose de donner, dans chaque matière, un aperçu des diverses disciplines.

Tout au long de l'ouvrage, l'auteur étudie le contenu physique des zones froides et tempérées et essaie d'expliquer les éléments naturels dans divers milieux et de les

apprécier en fonction des besoins et des méthodes d'exploitation des sociétés humaines. Les atteintes au potentiel naturel prennent une forme insidieuse, à longue portée, avec des effets cumulatifs dont les conséquences futures restent imprécises et très menaçantes ; nous songeons ici à la pollution qui a pour résultat de stériliser une partie du potentiel, du capital naturel, à commencer par celui que les habitudes d'habitants de pays humides considéraient comme inépuisable, incommensurable : *l'eau*. Mais il n'a pas fallu longtemps pour que les cris d'alarme poussés à propos de l'eau soient suivis de mises en garde à propos d'un autre élément naturel : *l'atmosphère*. Dans un cas comme dans l'autre, quelle que soit l'orientation de ceux qui s'intéressent à la société, la connaissance des milieux naturels et des rapports complexes qui évoluent incessamment entre les éléments de ces milieux est indispensable. Aussi, croyons-nous que cet ouvrage d'introduction aidera tous ceux qui se veulent géographes et le devenir, ou à le rester.

Germain TREMBLAY

*Laboratoire de géomorphologie
Département de géographie
Université Laval*

MOINDROT, Claude (1971) **Les régions britanniques**. Paris, Armand Colin. 256 p. Collection U₂, no 164.

En accord avec l'esprit de la collection U₂ qui tend à diffuser des connaissances géographiques générales sur des thèmes ou des régions, Claude Moindrot, dans son livre sur les « Régions britanniques », se donne pour mission de présenter les grands traits d'ensemble de la géographie des Îles Britanniques.

Dans son introduction, l'auteur rappelle les démarches possibles en géographie, soit la démarche analytique, soit la démarche synthétique, « propre à la géographie régionale ». Il propose donc un découpage régional des Îles Britanniques dans la tradition géographique française, exempte de modèles mathématiques qui analysent « la structure fonctionnelle, moléculaire, les faisceaux entrecroisés de relations, de phénomènes spatiaux ». L'auteur adopte comme critère de base la notion de paysage qui exprime une « combinaison de traits physiques et humains qui donne à un territoire une physionomie propre ».

Dans ses principes d'une division régionale, Claude Moindrot signale l'apport important des facteurs physiques (relief et climat) dans la délimitation du territoire en unités homogènes ; il souligne de plus l'existence d'un découpage basé sur la notion de sphères d'influence des métropoles régionales et sur les régions de planification telles que définies par le gouvernement. Toutefois, pour les fins de son travail, l'auteur divise les Îles Britanniques en huit grandes régions : l'Irlande, l'Écosse, le Nord de l'Angleterre, le Pays de Galles, le Sud-Ouest anglais, les Midlands, les comtés agricoles de l'Est et la région métropolitaine.

L'auteur présente chaque région dans un contexte global en donnant d'abord les caractéristiques individualisant cette région au sein de l'ensemble du territoire britannique. Ensuite, il procède à la subdivision de chacune de ces régions en sous-régions en tenant compte de facteurs économiques, culturels, sociaux, politiques, physiques de manière à donner une vue globale de l'identité, de l'image de chacune de ces portions de territoire considérées comme milieu de vie.